

Concert du 6 avril 2003

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Direction artistique Jean-Christophe Frisch & Freddy Eichelberger
Quatrième saison

Choral BWV 756 "Nun ruhen alle Wälder "
Cantate BWV 97 "In allen meinen Taten"
Choral BWV 656 "O Lamm Gottes unschuldig"

Les Reprises de la Bastille

Caroline Pelon*, Emmanuelle Gal, Cécile Rigazio sopranos
Damien Guillon*, Cécile Pilorger altos
Jean-François Novelli*, Frédéric Bourdin ténors
Jean-Louis Serre*, Pierre Scïama basses
*(solistes)

Yannis Roger, James Jennings violons
Gilles Delège alto
Mireille Chollet violoncelle
Thomas de Pierrefeu contrebasse
Margot Humber, Benoît Richard hautbois
Stéphane Tamby basson
Freddy Eichelberger clavecin
Emmanuel Mandrin orgue

Prochain concert le 4 mai à 17h30
(libre participation aux frais)
Temple du Foyer de l'Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner
75011 Paris, métro Bastille
Pour recevoir nos informations, infoscantates@free.fr

Ich bin ein guter Hirt BWV 85

Aria

Ich bin ein guter Hirt, ein guter Hirt
läßt sein Leben für die Schafe.

Aria

Jesus ist ein guter Hirt; denn er hat
bereits sein Leben für die Schafe
hingegen, die ihm niemand rauben
wird. Jesus ist ein guter Hirt.

Choral

Der Herr ist mein getreuer Hirt, dem
ich mich ganz vertraue, zur Weid er
mich, sein Schäflein, führt auf schöner
grünen Aue, zum frischen Wasser leit
er mich, mein Seel zu laben kräftiglich
durch selig Wort der Gnaden.

Rezitativ

Wenn die Mietlinge schlafen, da wacht
dieser Hirt bei seinen Schafen, so
daß ein jedes in gewünschter Ruh die
Trift und Weide kann genießen, in wel-
cher Lebensströme fließen. denn sucht
der Hölle Wolf gleich einzudringen, die
Schafe zu verschlingen, so hält ihm
dieser Hirt doch seinen Rachen zu.

Aria

Seht, was die Liebe tut. Mein Jesus
hält in guter Hut die Seinen feste ein-
geschlossen und hat am Kreuzesstamm
vergossen für sie sein teures Blut.

Choral

Ist Gott mein Schutz und treuer Hirt,
kein Unglück mich berühren wird:
weicht, alle meine Feinde, die ihr mir
stiftet Angst und Pein,
Es wird zu eurem Schaden sein, ich
habe Gott zum Freunde.

Air

Je suis le bon berger, le bon berger qui
donne sa vie pour ses brebis.

Air

Jésus est un bon berger car il a donné
sa vie pour ses brebis que personne
ne viendra lui ravir. Jésus est un bon
berger.

Choral

Le Seigneur est mon berger fidèle. Je
me fie à lui corps et âme. Moi qui
suis sa brebis, il me mène pâturer dans
les prairies verdoyantes. Il me mène à
la source pure où mon âme reçoit des
saintes paroles de la Grâce un récon-
fort qui la revigore.

Récitatif

Lorsque les mercenaires dorment, ce
berger veille sur ses brebis, de sorte
que chacune d'elle jouisse tranquille-
ment des pâturages où ruissellent les
fleuves de vie. Quand le loup du Mal
tente de s'approcher, il le domine.

Air

Voyez ce quel'amour accomplit, Jésus
tient les siens rassemblés sous sa
garde et pour eux il a donné son sang
sur la Croix.

Choral

Si Dieu est mon soutien et mon berger
fidèle, aucun malheur ne peut m'at-
teindre: éloignez-vous, ennemis, vous
qui m'inquiétez et me tourmentez,
votre méchanceté vous causera dom-
mage, Dieu est mon ami.

La cantate «Ich bin ein guter Hirt» fut
écrite pour le deuxième dimanche après
Pâques de 1725; à Leipzig. Elle s'appuie
sur l'évangile de ce dimanche, Saint-
Jean X, 11-16, dans lequel Dieu emploie
l'image du bon berger qui donne sa vie
pour son troupeau. La cantate s'ouvre
donc sur cette citation et puisqu'il s'agit
de Dieu, c'est à la voix de basse qu'est
confié ce premier air, solennel. Il est
accompagné par le hautbois, instrument
qui évoque, comme la flûte, cette dimen-
sion pastorale.

Traditionnellement, le texte mis en musi-
que quand il est d'origine biblique est
suivi d'un commentaire. C'est la fonction
du deuxième air pour alto, qui confirme:
Jésus est un bon berger. La façon dont
Bach insiste sur la coordination car (denn)
traduit bien cette volonté explicative. Cet
air se caractérise par une magnifique un-
sola de violoncelle piccolo, instrument à cinq
cordes et non plus quatre, dont le registre
était donc prolongé dans l'aigu par rap-
port à l'instrument normal. Bach y trouve
puissance et étrangeté de timbre. Neuf
cantates font appel à cet instrument, qui
apparaît pour la première fois dans notre
cycle.

Le choral suivant ramène une grande joie,
avec ses deux hautbois, et une tonalité
majeure après l'impérieux sol mineur de
l'air d'alto. C'est un choral en ce sens
qu'il utilise un thème traditionnel, tiré
d'un plainchant (Gloria in excelsis) et que
ses paroles sont bibliques (psaume xxxiii),
mais ce n'est pas un choral à plusieurs
voix: c'est une profession de foi indivi-
duelle, relayée par la soprano. La mélodie
est marquée par un rythme bondissant,
qui se propage dans toute l'orchestration.
Un grand contraste se fait entendre avec
le récitatif étrange du ténor: les cordes
simulent le sommeil, la nuit, le flou des
ombres et la voix est véhémence. L'air sui-
vant au contraire est tout amour. C'est
une mélodie au balancement doux, sobre-
ment harmonisée, qui elle encore pro-
longe cette idée du berger, personnage
de toute simplicité. Le choral final, éla-
boré, voit réapparaître une dernière fois
les deux hautbois et maintient presque
constamment sa tonalité majeure lumi-
neuse.

Christian Leblé